

EXTRAIT DU BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ NATIONALE

DES

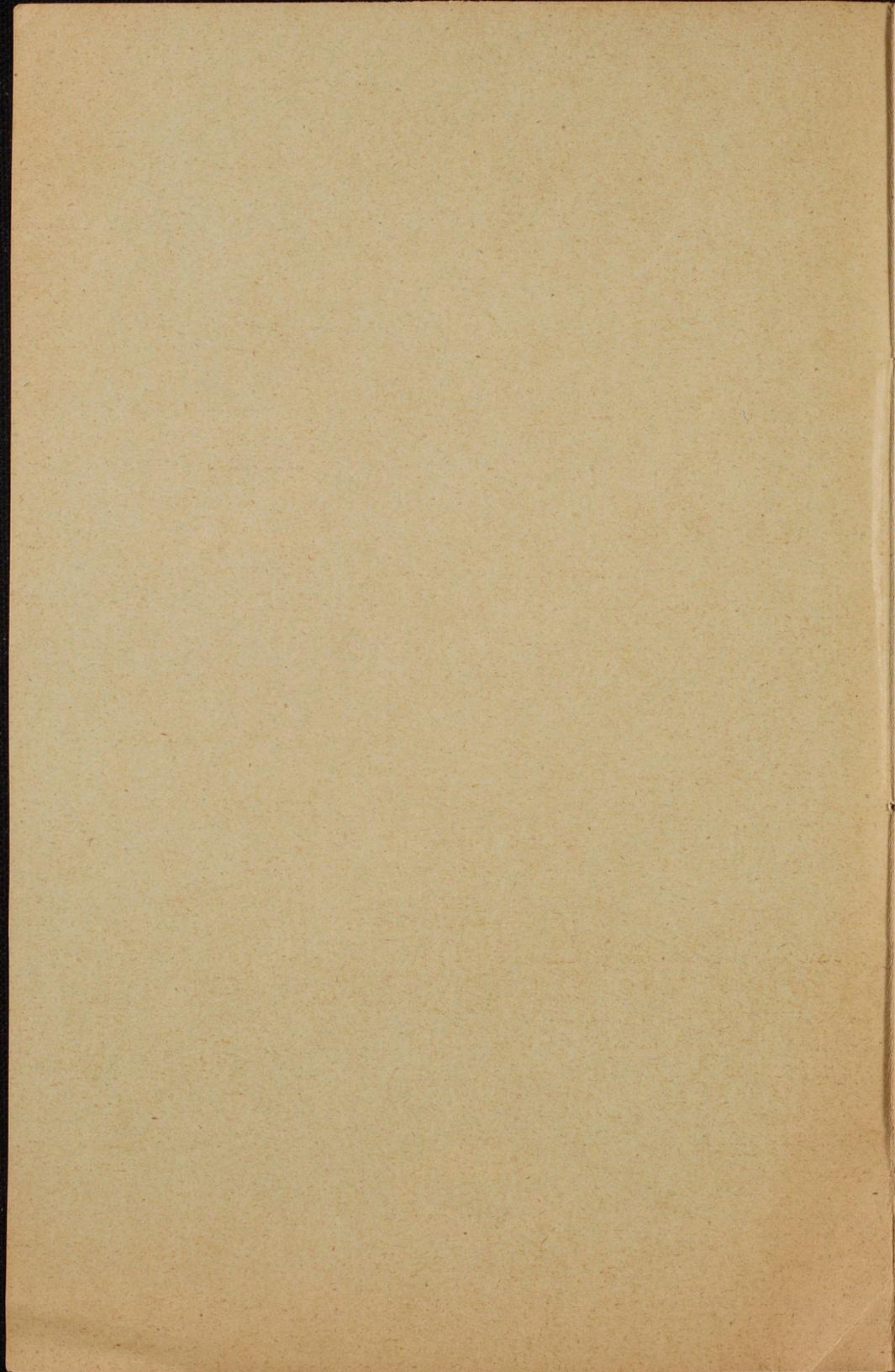
LEGS
Auguste BRUTAILS
1859-1926

ANTIQUAIRES DE FRANCE

SÉANCE DU 19 JANVIER 1916.

DE

BOIS
N° 12824



EXTRAIT DU BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ NATIONALE DES ANTIQUAIRES DE FRANCE



Séance du 19 Janvier 1916.



M. J. Formigé, associé correspondant national, fait la communication suivante sur les sépultures gallo-romaines de Bouillé-Courdault (Vendée) :

« M. Vallette dans une communication faite à la Société à la séance du 25 mars 1914¹, et MM. Vallette et Charbonneau-Lassay, dans deux articles insérés dans la *Revue du Bas-Poitou*², ont signalé et décrit la découverte à Bouillé-Courdault (Vendée) d'un groupe de tombes gallo-romaines. On a trouvé au même endroit un grand sarcophage de pierre entouré d'autres sépultures, dont un certain nombre par incinération, ainsi qu'une quantité de pièces de verrerie, de terre cuite, de fer, d'os, de bronze et d'albâtre : le tout est très bien indiqué dans les articles que nous signalons. Nous ne reviendrons donc pas sur le détail de la trouvaille.

« Il n'existe pas d'indication précise permettant de dater ces sépultures. Néanmoins, le caractère général des objets recueillis autorise à les placer à la fin du III^e siècle ou au début du IV^e; cependant, certains portent des ancrés

1. *Bulletin*, 1914, p. 161-162.

2. Année 1914, 1^{re} et 2^e livraisons.



et des croix et cette constatation semble indiquer qu'une partie des tombes était chrétienne.

« Divers sondages opérés aux alentours un peu au hasard ont permis de découvrir un grand nombre de débris romains et cela sur une étendue qui dépasse 150 mètres sur 60. Il s'agit donc bien nettement d'un cimetière et non pas d'un petit groupe de tombes isolées. Ce cimetière a certainement duré longtemps, car les fouilles ont dégagé jusqu'à trois rangées de tombes superposées.

« Comment motiver la présence de ce cimetière important dans cet endroit isolé ? C'est à première vue bien surprenant ; il n'y a aux alentours aucune construction romaine. On m'a bien affirmé que, dans un champ, « le « champ de la Croix », situé à 250 mètres environ au nord, on avait trouvé, il y a une cinquantaine d'années, des restes romains, fragment de colonne et parties de murs avec des traces d'enduits peints. Mais je n'en ai rien vu ; du reste, cela pourrait provenir seulement d'une autre tombe et non pas d'une construction importante.

« En revanche, Bouillé dut être occupé depuis la plus haute antiquité. En effet, à l'emplacement du château situé à 200 mètres environ au sud des tombes, sur une petite butte, on a recueilli deux lames d'épées en bronze et des haches en pierre. Or, il existe entre le château et les tombes une des plus belles sources de la Vendée, qui naît dans un bassin d'environ trente mètres de diamètre, source d'une limpidité magnifique. Certaines légendes locales s'y rattachent : elle guérirait les maux d'yeux ; une procession organisée par un temps de grande sécheresse y aurait obtenu une pluie abondante, etc. Faut-il trouver dans ces pratiques un vestige du culte des sources si en faveur chez les Gaulois ?

« En ce cas, le centre religieux créé près de la source motiverait peut-être la présence du cimetière qui, sans cela, paraîtrait bien important pour une agglomération romaine supposée et si modeste qu'elle n'aurait laissé aucune trace.

« La région avoisinant Bouillé-Courdault se trouvait, au

temps des Romains, sur le bord des immenses marais de la Basse-Sèvre. L'accès en était facile; la voie de Nantes à Saintes la traversait. De plus, sa population devait être nombreuse puisqu'on y a fait un certain nombre de découvertes d'objets gallo-romains, par exemple à Benet, Le Langon, Nalliers, Saint-Sigismond, Saint-Médard-des-Prés, etc.

« Ces considérations peuvent peut-être expliquer la présence d'un cimetière important en un lieu vénéré où l'on aurait apporté les défunts pour les ensevelir. Le cas ne serait pas un isolé, puisqu'aux Alyscamps d'Arles on enterrait des morts amenés jusque-là de cités fort éloignées. »





